# **SÉMANTIQUE**

# 1 Sémantique à petits pas

# 1.1 Langage IMP : syntaxe

Le langage source, IMP<sup>1</sup>, est un langage de programmation impératif très simple, où toutes les variables sont de type entier. Voici une grammaire de ce langage (au format de Bison) :

où les symboles I V Af Sk Se If Th El Wh Do Pl Mo Mu représentent les unités lexicales suivantes :

I : une suite de chiffres, non-vide, commençant par un chiffre non-nul

V : un identificateur de variable

symbole	Af	Sk	Se	If	Th	El	Wh	Do	Pl	Мо	Mu
lexeme	:=	Skip	;	if	then	else	while	do	+	_	*

(i.e. ces unités lexicales ne comportent qu'un lexème, qui est donné dans le tableau). On appelle commande un mot engendré par le non-terminal C; une commande atomique est une commande qui n'est pas décomposable sous la forme  $c_1$  Se  $c_2$  pour des commandes  $c_1, c_2$ ; une expression est un mot e engendré par le non-terminal E.

<sup>1.</sup> qui est dû à J. Goubault-Larrecq, cours de sémantique et compilation, licence 1, ENS Cachan, 2013.

# 1.2 Langage IMP : sémantique à petits pas

La sémantique de IMP est définie ci-dessous. Le procédé de définition employé s'appelle une sémantique opérationnelle à petits pas. Notons V un ensemble de variables  $^2$ . On appelle environnement sur V toute application  $\rho: V \to \mathbb{Z}$ . Pour tout mot w sur l'alphabet  $\{0, 1, \ldots, 9\}$ , on note  $\nu(w) \in \mathbb{N}$  l'entier dénoté par w en base 10. La valeur d'une expression e dans un environnement  $\rho$  est définie par :

$$\llbracket x \rrbracket \rho = \rho(x) \quad \text{pour toute variable } x \in V,$$
 
$$\llbracket w \rrbracket \rho = \nu(w) \text{ pour tout mot } w \in \{1, \dots, 9\} \{0, 1, \dots, 9\}^* \cup \{0\},$$

$$[\![e_1 \ \text{Pl} \ e_2]\!] \rho = [\![e_1]\!] \rho + [\![e_2]\!] \rho, \quad [\![e_1 \ \text{Mo} \ e_2]\!] \rho = [\![e_1]\!] \rho - [\![e_2]\!] \rho, \quad [\![e_1 \ \text{Mu} \ e_2]\!] \rho = ([\![e_1]\!] \rho) * ([\![e_2]\!] \rho), \quad [\![(e)]\!] \rho = [\![e]\!],$$
 pour toutes expressions  $e, e_1, e_2$ .

Une suite de commandes est un mot sur l'alphabet des commandes. On note  $\cdot$  le produit de concaténation des suites de commandes. Pour toute variable  $x \in V$ , expression e, commande atomique  $c_0$ , commande c, suite de commandes C, on pose :

$$((c) \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (c \cdot C, \rho)$$
 
$$(c \text{ Se } c_0 \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (c \cdot c_0 \cdot C, \rho)$$
 
$$(\text{Sk } \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (C, \rho)$$
 
$$(x \text{ Af } e \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (C, \rho[x \mapsto \llbracket e \rrbracket \rho])$$
 
$$(\text{If } e \text{ Th } c \text{ El } c_0 \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (c \cdot C, \rho) \qquad \text{si } \llbracket e \rrbracket \rho \neq 0$$
 
$$(\text{If } e \text{ Th } c \text{ El } c_0 \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (c_0 \cdot C, \rho) \qquad \text{si } \llbracket e \rrbracket \rho = 0$$
 
$$(\text{Wh } e \text{ Do } c_0 \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (C, \rho) \qquad \text{si } \llbracket e \rrbracket \rho \neq 0$$
 
$$(\text{Wh } e \text{ Do } c_0 \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (C, \rho) \qquad \text{si } \llbracket e \rrbracket \rho \neq 0$$
 
$$(\text{Wh } e \text{ Do } c_0 \cdot C, \rho) \rightarrow \qquad (C, \rho) \qquad \text{si } \llbracket e \rrbracket \rho = 0.$$

La sémantique d'une commande c est définie par :  $[c]\rho = \rho'$  si et seulement si

$$(c,\rho) \to^* (\varepsilon,\rho').$$

# 2 Plus petits points fixes

**Définition 2.1** Soit  $(E, \leq)$  un ensemble ordonné.

 $(E, \leq)$  est un <u>treillis</u> ssi :

- toute paire d'éléments admet une borne supérieure
- et toute paire d'éléments admet une borne inférieure.

**Définition 2.2** Un ensemble ordonné  $(E, \leq)$  est un treillis complet (ou sup-complet), si toute partie de E admet une borne supérieure.

Exemple:  $(\mathcal{P}(F), \subseteq)$  est un treillis complet.

**Remarque 2.3** Si  $(E, \leq)$  vérifie la définition 2.2 alors,

<sup>2.</sup> On assimile chaque identificateur, qui est un mot concret, à une seule variable.

\* il s'agit bien d'un treillis : il suffit de vérifier que toute paire {a,b} possède bien ue borne inférieure. Or

$$\sup(\{m \in E, m \le a \ et \ m \le b\})$$

- est bien la borne inférieure de  $\{a,b\}$ .
- \* il admet un plus petit 'elément,  $\perp = \sup(\emptyset)$
- \* il admet un plus grand élément,  $\top = \sup(E)$

**Définition 2.4** Une application  $f:(E_1, \leq_1) \to (E_2 \leq_2)$  est dite continue ssi, pour toute partie  $A \subseteq E_1$ , admettant une borne supérieure  $a = \sup(A)$ ,  $\{f(x) \mid x \in A\}$  admet aussi une borne supérieure et elle est égale à f(a).

Remarque 2.5 \* Lorsque les  $(E_i, \leq_i)$   $(1 \leq i \leq 2)$  sont des treillis complets, f est continue ssi, pour toute partie  $A \subseteq E_1$ ,  $f(\sup A) = \sup(f(A))$ 

\* Si f est continue, f est croissante.

On appelle "point fixe" de  $f: E \to E$ , tout  $x \in E$  tel que f(x) = x.

**Théorème 2.6** Si f est une application continue d'un treillis complet dans lui-même, alors f a un plus petit point fixe. Ce plus petit point fixe est égal à

$$\sup(\{f^n(\bot) \mid n \in \mathbb{N}\}).$$

**Preuve**: Posons  $x = \sup(\{f^n(\bot) \mid n \in \mathbb{N}\})$ 

Comme f est continue,  $f(x) = \sup(\{f^{n+1}(\bot) \mid n \in \mathbb{N}\}).$ 

Mais  $\{f^n(\bot) \mid n \in \mathbb{N}\}$  et  $\{f^{n+1}(\bot) \mid n \in \mathbb{N}\}$  ont les mêmes majorants, donc la même borne supérieure. Donc f(x) = x.

Soit y = f(y)

 $\perp \leq y \implies \forall n \in \mathbb{N}, f^n(\perp) \leq f^n(y) = y$ 

Donc y est un majorant de  $\{f^n(\bot) \mid n \in \mathbb{N}\}$ , donc  $x \le y$ .

П

# 3 Sémantique à grands pas

## 3.1 Langage IMP : sémantique à grands pas

Fixons un ensemble fini de variables V. Soit F l'ensemble des triplets de la forme

$$(\rho, c, \rho')$$

où  $\rho:V\to\mathbb{Z}$  est une application, c est une commande de IMP et  $\rho':V\to\mathbb{Z}$  est une application. Soit F' l'ensemble des quadruplets de la forme

$$(\rho, e, \rho', v)$$

où  $\rho, \rho': V \to \mathbb{Z}$  sont des applications, e est une expression de IMP et  $v \in \mathbb{Z}$ . Soient

$$E := \mathcal{P}(F \cup F') \text{ et } \Phi : E \to E$$

l'application définie par

$$\Phi(P) := \{ f \in F \cup F' \mid \exists f_1, \dots, f_k \in F \cup F', \frac{f_1, \dots, f_k}{f} \text{ est une instance de règle} \}.$$

On vérifie que  $\Phi$  est continue. Par le théorème 2.6  $\Phi$  a un plus petit point fixe de  $\Phi$ . On note  $\vdash$  ce plus petit point fixe de  $\Phi$ . La sémantique d'une commande c est définie par :  $\llbracket c \rrbracket \rho = \rho'$  si et seulement si  $(\rho, c, \rho') \in \vdash$ , ce que l'on note aussi

$$\rho/c \vdash \rho'$$
.

# 3.2 Langage $L\acute{e}a$ : syntaxe

**Définition formelle** Le langage  $L\acute{e}a$  (dans une version légérement simplifiée) est défini (syntaxiquement) par la grammaire suivante (au format de Bison) :

#### Programme

program:
variable\_declaration\_part
procedure\_and\_function\_definition\_part
TOKEN\_BEGIN
statement\_list
TOKEN\_END

#### Définition des types

## Déclaration et définition des procédures et des fonctions

# Déclaration des variables typées

#### Déclaration et définition des procédures et des fonctions

#### Blocs

block: 'begin' statement\_list 'end'

#### Instructions

```
procedure_statement: procedure_expression ';'
procedure_expression: IDENTIFIER '(' expression_part ')'
expression_part: expression_list
| %empty
expression_list: expression_list ',' expression
| expression
new_statement: 'new '(' variable_access ')' ';'
dispose_statement: 'dispose' '(' variable_access ')' ';'
return_statement: 'return' '(' expression ')' ';'
read_statement: 'read' '(' variable_access ')' ';'
write_statement: 'write' '(' expression ')' ';'
structured_statement: block
| 'if' expression 'then' statement 'else' statement
| 'while' expression 'do' statement
```

### Expressions

Un programme  $L\acute{e}a$  est un texte engendré par cette grammaire qui vérifie les contraintes supplémentaires suivantes :

- toute expression est typable
- toute affectation a des membres gauche et droit de types compatibles (ici nous entendons par type un mot engendré par le non-terminal type dans la grammaire de  $L\acute{e}a$ ; la notion de compatibilité entre deux types est définie plus loin, au  $\S typage$ )
- aucune affectation, ni test d'égalité, ne se fait entre expressions de type tableau
- tout appel de fonction (resp. procédure) a des paramètres d'appel qui ont la *même suite de types* que la suite des paramètres formels de la fonction (resp. procédure).
- pour toute expression e, si l'instruction return(e) se trouve dans le corps d'une fonction qui renvoie un type  $\tau$ , alors e est de type  $\tau$ .
- dans chaque déclaration de fonction (ou de procédure), l'ensemble des paramètres est disjoint de l'ensemble des variables locales ;
- un nom de fonction/procédure ne fait l'objet que d'une seule définition; il peut faire l'objet d'une déclaration et d'une définition; dans ce cas la déclaration précède la définition;
- tous les identificateurs (variables, fonctions et procédures) sont définis avant d'être utilisés.

## 3.3 Langage $L\acute{e}a$ : sémantique à grands pas

Les objets atomiques manipulés par un programme  $L\acute{e}a$  sont les entiers (en fait des éléments de  $\mathbb{Z}/\mathbb{NZ}$ , avec  $\mathbb{N} := 2^{32}$ ) les booléen  $\top, \bot$  et des "adresses" (que nous précisons ci-dessous). Les objets généraux sont les objets atomiques ainsi que les tableaux d'objets et les pointeurs sur objet. La sémantique de  $L\acute{e}a$  est définie ci-dessous. Le procédé de définition employé s'appelle une sémantique opérationnelle à grands pas.

#### Idée générale

La sémantique définit l'évolution de l'état d'une machine abstraite sous l'effet d'une commande (ou d'une expression) de  $L\acute{e}a$ . La machine possède un ensemble dénombrable infini  $\mathcal{V}$  (resp.  $\mathcal{D}$ ) de variables (resp. de noeuds). Un état est un 5-uplet (u,G,H,E,v) où G est un environnement global (un vecteur de valeurs pour les variables globale ), H ("heap", en Anglais) est un tas, E est un environnement local (un vecteur de valeurs pour les variables locales d'une fonction/procédure) et u (l'entrée) v (la sortie) sont des mots sur l'alphabet  $\mathbb{Z}/\mathbb{N}\mathbb{Z}$ .

Donnons une définition plus précise

**constantes** C, l'ensemble des constantes, est l'ensemble  $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z} \cup \{\top, \bot\} \cup \{\varepsilon\}$ .

**types** l'ensemble des types,  $\mathcal{T}$ , est l'ensemble des mots engendré par le non-terminal type. Les ensembles  $C, \mathcal{V} \times \mathcal{T}, \mathcal{D}$  sont disjoints.

tas H est une fonction, de domaine fini  $\text{Dom}(H) = D_H \subseteq \mathcal{D}$  et d'image  $\text{Im}(H) \subseteq (C \cup D_H) \bigcup_{d \geq 0} (C \cup D_H)^{R_1 \times ... \times R_d}$  où les ensembles  $R_j$  sont de la forme  $[0, k_j]$  avec  $k_j \leq 2^{31} - 1$ ;

**environnement (typé)** un environnement typé E est une fonction, de domaine fini  $\mathrm{Dom}(E) = D_E \subseteq \mathcal{V} \times \mathcal{T}$  et d'image  $\mathrm{Im}(E) \subseteq (C \cup D_H) \cup \bigcup_{d \geq 0} (C \cup D_H)^{R_1 \times \ldots \times R_d}$ , où les ensembles  $R_j$  sont de la forme  $[0,k_j]$  avec  $k_j \leq 2^{31}-1$ ; on note  $V_E$  la première projection de  $D_E$ ;  $D_E$  (resp.  $V_E$ ) est l'ensemble des variables typées (resp. l'ensemble des variables) de l'environnement E.

# Typage

On définit une relation d'équivalence entre types  $\equiv$  par :

$$\begin{array}{c|c} \tau \in \mathcal{T} & k, k' \in [0, 2^{31} - 1] \\ \hline \tau \equiv \tau & \hline {[0..k] \equiv [0..k']} & k \in [0, 2^{31} - 1] \\ \hline \hline (0..k] \equiv \tau & \hline {[0..k']} & \hline {[0..k] \equiv \text{integer}} & k \in [0, 2^{31} - 1] \\ \hline \hline (0..k] \equiv \tau & \hline {[0..k]} & \hline \hline (0..k] \equiv \tau & \tau & \tau \\ \hline \hline (0..k] \equiv \tau & \tau' & \tau' & \tau & \tau \\ \hline \hline (0..k] & \tau & \tau' & \tau' & \tau \\ \hline \hline (0..k] & \tau & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline \hline (0..k] & \tau & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' & \tau' \\ \hline (0..k] & \tau' & \tau' & \tau' \\$$

Deux types  $\tau, \tau'$  sont dits compatibles ssi  $\tau \equiv \tau'$ .

Pour tout état S = (u, G, H, E, v) et expression e, on définit ty(S, e) le type défini par les règles suivantes :

- le type d'une expression formée d'opérandes qui ont des types simples (boolean ou integer) et des opérateurs binaires ou unaires est défini comme il est d'usage
- si  $(x,\tau)$  est une variable typée de Dom(E) alors  $ty(S,x)=\tau$
- si  $(x,\tau)$  est une variable typée de  $\mathrm{Dom}(G)\setminus\mathrm{Dom}(E)$  alors  $\mathrm{ty}(S,x)=\tau$

$$\frac{\operatorname{ty}(S, e_1) \equiv \operatorname{ty}(S, e_2)}{\operatorname{ty}(S, e_1 = e_2) = \operatorname{boolean}} \quad \frac{\operatorname{ty}(S, e_1) = \operatorname{array} [0..k] \text{ of } \tau, \text{ ty}(S, e_2) \equiv [0..k]}{\operatorname{ty}(S, e_1[e_2]) = \tau} \quad \frac{\operatorname{ty}(S, e) = \uparrow \tau}{\operatorname{ty}(S, e \uparrow) = \tau}$$

Pour toute fonction f déclarée par

$$f(x_1:\tau_1,\ldots,x_n:\tau_n):\tau \text{ var } x_1':\tau_1',\ldots,\text{var } x_m':\tau_m'c$$

$$\underline{\text{ty}(S,e_1)\equiv\tau_1,\ldots,\text{ty}(S,e_n)\equiv\tau_n}$$

$$\underline{\text{ty}(S,f(e_1,\ldots,e_n))=\tau}$$

On dit que l'expression e est bien-typée ssi ty(S, e) est défini.

Un type  $\tau$  a une dimension qui est une suite finie d'entiers définie par :

 $\dim(\text{boolean}) = \dim(\text{integer}) = \dim(\uparrow \tau') = \varepsilon$ ,  $\dim(\text{array } [0..k] \text{ of } \tau') = (k+1) \cdot \dim(\tau')$ , et un type de base  $\text{tyb}(\tau)$  défini par :

$$tyb(boolean) = boolean$$
,  $tyb(integer) = integer$ ,  $tyb(\uparrow \tau') = \uparrow \tau'$ ,  $tyb(array [0..k] of \tau') = tyb(\tau')$ .

Si le tableau est de dimension  $(k_1, \ldots, k_p)$  alors il comportera  $\prod_{i=1}^p k_i$  "cases" et chaque case contiendra un objet de type  $\operatorname{tyb}(\tau)$ .

Une instruction (ou commande) c fait passer la machine d'un état  $(G, H, E)^3$  à un état (G', H', E') ce que l'on note

$$G, H, E/c \rightarrow G', H', E'$$

Une expression e fait passer la machine d'un état (G, H, E) à un état (G', H', E'), et produit la valeur v, ce que l'on note

$$G, H, E/e \rightarrow G', H', E'/v$$
.

Les règles (voir le paragraphe suivant) décrivent comment, connaissant certaines transitions de la machine, on peut en déduire d'autres. L'ensemble des transitions de la machine est le plus petit ensemble de transitions satisfaisant les règles (c'est le plus petit point fixe d'une fonctionnelle que l' on peut définir à partir des règles).

# Tableaux

Un tableau t de dimension  $(k_1, \ldots, k_p)$  est une fonction <sup>4</sup>

$$Dom(t) = [0, k_1 - 1] \times ... \times [0, k_n - 1].$$

Pour tout  $v_1 \in [0, k_1 - 1]$ , on note  $t(v_1)$  le tableau t' de dimension  $(k_2, \dots, k_p)$  défini par

$$t'(v_2,\ldots,v_p)=t(v_1,v_2,\ldots,v_p).$$

Plus généralement, si  $1 \leq q \leq p-1$ , on note  $t(v_1, v_2, \ldots, v_q)$  le tableau t' de dimension  $(k_{q+1}, \ldots, k_p)$  défini par

$$t'(v_{a+1},\ldots,v_n)=t(v_1,v_2,\ldots,v_a,v_{a+1},\ldots,v_n).$$

#### Valeurs par défaut

default(integer) = default([0..k] = 0, default(boolean) =  $\bot$ , default( $\uparrow \tau$ ) =  $\epsilon$ .

Si  $\dim(\tau) = (k_1, \dots, k_p)$  alors  $\operatorname{default}(\tau) : [0, k_1 - 1] \times \dots \times [0, k_p - 1] \to C \cup D_H$  est défini par

$$\forall (v_1, \dots, v_p) \in [0, k_1 - 1] \times \dots \times [0, k_p - 1], \text{ default}(\tau)((v_1, \dots, v_p) = \text{default}(\text{tyb}(\tau)).$$

<sup>3.</sup> les entrées-sorties u,v sont invariantes pour la plupart des instructions/expressions; nous ne les mentionnerons que lorsque cela sera nécessaire

<sup>4.</sup> au sens de la théorie des ensembles; il ne s'agit pas d'une "fonction" déclarée dans un programme  $L\acute{e}a$ 

**Sémantique des déclarations** Les règles suivantes valent pour tout environnement (typé) E.

declaration 
$$x \in \mathcal{V}, \ \tau \in \mathcal{T},$$
  $E/\text{var } x : \tau; \to E \cup \{(x : \tau) \mapsto \text{default}(\tau)\}$ 

liste de déclarations

$$E/\operatorname{var} x_1: \tau_1; \to E_1, \dots E_{k-1}/\operatorname{var} x_k: \tau_k; \to E_k, \dots E_{n-1}/\operatorname{var} x_n: \tau_n; \to E_n$$

$$E/\operatorname{var} x_1: \tau_1; \dots; \operatorname{var} x_k: \tau_k; \dots \operatorname{var} x_n: \tau_n; \to E_n$$

Les règles suivantes valent pour tout triplet G, H, E.

# Sémantique des opérateurs

On rappelle que  $N:=2^{32}$ . Les opérateurs d'arité k ( $k \in \{1,2\}$ ) sur les entiers (resp. les booléens) ont la sémantique habituelle, qui est une application  $(\mathbb{Z}/N\mathbb{Z})^k \to \mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$  (dans le cas de +,\*,-,/) ou bien  $(\mathbb{Z}/N\mathbb{Z})^k \to \mathbb{B}$  (dans le cas de <,<=,>,>=,=,!=) ou bien  $\mathbb{B}^k \to \mathbb{B}$  (dans le cas de ||,&&,!).

#### Sémantique des expressions

Pour toute fonction f déclarée par

Appel de fonction
$$\forall j \in [1, n], S_{j-1}/e_j \to S_j/v_j, \quad S_n = G', H', E_n$$

$$E_n/ \text{ var } x_1' : \tau_1'; \dots; \text{ var } x_m' : \tau_m'; \to \hat{E}$$

$$\hat{E}/\text{var } \#fn : \tau; \to E'$$

$$G', H', E'/c \to G'', H'', E'' \quad v = E''(\#fn)$$

$$S_0/f(e_1, \dots, e_n) \to G'', H'', E_n/v$$

 $f(x_1:\tau_1,\ldots,x_n:\tau_n):\tau \text{ var } x_1':\tau_1';\ldots,\text{var } x_m':\tau_m'; c$ 

#### Sémantique des instructions (ou commandes)

Bloc
$$S_0/c_1 \to S_1, \dots S_{i-1}/c_i \to S_i, \dots S_{p-1}/c_p \to S_p$$

$$S_0/ \text{ begin } c_1 \dots c_p \text{ end } \to S_p$$

Affectation: variable locale

Affectation: variable globale

$$\frac{S/e \to G', H', E'/v \ (x, \tau) \in \mathrm{Dom}(E')}{S/x := e \to G', H', E'[(x, \tau) \mapsto v]} \quad \frac{S/e \to G', H', E'/v \ x \in V_{G'} \setminus V_{E'}, \ (x, \tau) \in \mathrm{Dom}(G')}{S/x := e \to G'[(x, \tau) \mapsto v], H', E'}$$

Affectation à la valeur de retour

$$\frac{\mathrm{ty}(S,e) = \tau, \ S/e \to G', H', E'/v}{S/\mathrm{return}(e) \to \ G', H', E'[(\#fn, \tau) \mapsto v]}$$

$$\frac{S/e \to S_1/\top \quad S_1/c \to S_2 \quad S_2/\text{begin } c \text{ Wh } e \text{ Do } c \text{ end } \to S'}{S/ \text{ Wh } e \text{ Do } c \to S'} \frac{S/e \to S'/\bot}{S/ \text{ Wh } e \text{ Do } c \to S'}$$

IfThEl true IfThEl false
$$\frac{S/e \to S'/\top \quad S'/c_1 \to S''}{S/\text{IfeTh}c_1\text{El}c_2 \to S''} = \frac{S/e \to S'/\bot \quad S'/c_2 \to S''}{S/\text{IfeTh}c_1\text{El}c_2 \to S''}$$

Affectation: variable dynamique indexée

$$S_0/e \to S'/\ell \ \ell \in \text{Dom}(H)$$

$$S'/e_1 \to S_1/n_1, \dots S_{p-1}/e_p \to S_p/n_p, \ S_p/e' \to S''/v'$$

$$S'' = G'', H'', E'', \ H''(\ell) = t, \ t' = t[(n_1, \dots, n_p) \mapsto v']$$

$$S_0/e[e_1] \dots [e_q] := e' \to G'', H''[\ell \mapsto t'], E''$$

Affectation: variable globale indexée

$$(x,\tau) \in \text{Dom}(G), \ \dim(\tau) = (k_1, \dots, k_p)$$
  
 $S/e_1 \to S_1/n_1, \dots S_{p-1}/e_p \to S_p/n_p, \ S_p/e' \to S'/v'$   
 $S' = G', H', E', \ t' = t[(n_1, \dots, n_p) \mapsto v']$   
 $S_0/x[e_1] \dots [e_q] := e' \to G'[(x,\tau) \mapsto t'], H', E'$ 

Affectation: variable locale indexée

$$(x,\tau) \in \text{Dom}(E), \ \dim(\tau) = (k_1,\ldots,k_p)$$

$$\vdots$$

$$S_0/x[e_1]\dots[e_q]:=e'\to G',H',E'[(x,\tau)\mapsto t']$$

Affectation: variable pointée

$$S/e_1 \to S'/\ell_1 \quad S'/e_2 \to S''/v_2 S'' = G'', H'', E'', \overline{S/e_1 \uparrow := e_2 \to G'', H''[\ell_1 \mapsto v_2], E''}$$

Allocation mémoire, variable locale

$$S = G, H, E \ (x, \uparrow \tau) \in \text{Dom}(E), \ \ell \notin \text{Dom}(H), \ H' = H \cup \{\ell \mapsto \text{default}(\tau)\}$$
$$S/new(x) \to G, H', E[(x, \uparrow \tau) \mapsto \ell]$$

Allocation mémoire, variable globale

$$S = G, H, E \ (x, \uparrow \tau) \in \text{Dom}(G), \ \ell \notin \text{Dom}(H), \ H' = H \cup \{\ell \mapsto \text{default}(\tau)\}$$
$$S/new(x) \to G[(x, \uparrow \tau) \mapsto \ell], H', E$$

Allocation mémoire : variable dynamique indexée

$$\begin{aligned} \operatorname{ty}(S_0, e[e_1] \dots [e_p]) &= \uparrow \tau \\ S_0/e \to S'/\ell \quad \ell \in \operatorname{Dom}(H) \\ S'/e_1 \to S_1/n_1, \dots S_{p-1}/e_p \to S_p/n_p \\ S_p &= G_p, H_p, E_p, \quad H_p(\ell) = t, \quad \ell' \notin \operatorname{Dom}(H_p) \\ t' &= t[(n_1, \dots, n_p) \mapsto \ell'] \\ \underline{H_{p+1} = H_p[\ell \mapsto t'] \cup \{\ell' \mapsto \operatorname{default}(\tau)\}, \quad S_{p+1} = G_p, H_{p+1}, E_p} \\ S_0/\operatorname{new} \ (e[e_1] \dots [e_p]) \to S_{p+1} \end{aligned}$$

Allocation mémoire : variable globale indexée

$$(x,\tau) \in \text{Dom}(G), \quad \text{tyb}(\tau) = \uparrow \tau', \quad \dim(\tau) = (k_1, \dots, k_p)$$

$$S/e_1 \to S_1/n_1, \dots S_{p-1}/e_p \to S_p/n_p$$

$$S_p = G_p, H_p, E_p, \quad G_p(x) = t, \quad \ell' \notin \text{Dom}(H_p)$$

$$t' = t[(n_1, \dots, n_p) \mapsto \ell']$$

$$G_{p+1} = G_p[(x,\tau) \mapsto t'], \quad H_{p+1} = H_p \cup \{\ell' \mapsto \text{default}(\tau')\}, \quad S_{p+1} = G_{p+1}, H_{p+1}, E_p$$

$$S/\text{new}(x[e_1] \dots [e_p]) \to S_{p+1}$$

Allocation mémoire : variable locale indexée

$$(x,\tau) \in \text{Dom}(E), \text{ tyb}(\tau) = \uparrow \tau', \text{ dim}(\tau) = (k_1,\ldots,k_p)$$

:

$$\frac{E_{p+1} = E_p[(x,\tau) \mapsto t'], \ H_{p+1} = H_p \cup \{\ell' \mapsto \text{default}(\tau')\}, \ S_{p+1} = G_{p+1}, H_{p+1}, E_p}{S/\text{new } (x[e_1] \dots [e_p]) \to S_{p+1}}$$

Allocation mémoire : variable pointée

$$\operatorname{ty}(S,e) = \uparrow \uparrow \tau, \ S/e \to S'/\ell \ S' = G', H', E', \ \ell \in \operatorname{Dom}(H'), \ \ell' \notin \operatorname{Dom}(H')$$

$$H'' = H' \cup \{\ell' \mapsto \operatorname{default}(\tau)\}, \ H''' = H''[\ell \mapsto \ell']$$

$$S/\operatorname{new}(e \uparrow) \to G', H''', E'$$

Désallocation mémoire : variable locale

$$S = G, H, E \ E(x, \uparrow \tau) = \ell$$
$$\underline{\text{Dom}(H') = \text{Dom}(H) \setminus \{\ell\}, \ \forall \ell' \in dom(H'), H'(\ell') = H(\ell')}$$
$$S/dispose(x) \to G, H', E[(x, \tau) \mapsto \varepsilon]$$

Désallocation mémoire : variable globale

$$\dim(\tau) = d, \quad S = G, H, E \quad (x, \uparrow \tau) \in \text{Dom}(G) \setminus \text{Dom}(E), \quad G(x, \uparrow \tau) = \ell,$$

$$\text{Dom}(H') = \text{Dom}(H) \setminus \{\ell\}, \quad \forall \ell' \in dom(H'), H'(\ell') = H(\ell')$$

$$S/dispose(x) \to G[(x, \uparrow \tau) \mapsto \varepsilon], H', E$$

Désallocation mémoire : variable dynamique indexée

$$ty(S_0, e[e_1] \dots [e_p]) = \uparrow \tau$$

$$S_0/e \to S'/\ell \quad \ell \in Dom(H)$$

$$S/e_1 \to S_1/n_1, \quad S'/e_p \to S_p/n_p$$

$$S_p = G_p, H_p, E_p, \quad G_p(x) = t, \quad t(n_1, \dots, n_p) = v$$

$$t' = t[(n_1, \dots, n_p) \mapsto \varepsilon]$$

$$Dom(H_{p+1}) = Dom(H_p) \setminus \{v\}, \quad \forall \ell' \in dom(H_{p+1}), H_{p+1}(\ell') = H_p(\ell')$$

$$S/dispose \quad (x[e_1] \dots [e_p]) \to G_p[(x, \tau) \mapsto t'], H_{p+1}, E_p$$

Désallocation mémoire : variable globale indexée 
$$(x,\tau) \in \mathrm{Dom}(G), \ \, \mathrm{tyb}(\tau) = \uparrow \tau', \ \, \dim(\tau) = (k_1,\ldots,k_p)$$
 
$$S/e_1 \to S_1/n_1, \ \, S'/e_p \to S_p/n_p$$
 
$$S_p = G_p, H_p, E_p, \ \, H_p(\ell) = t, \ \, t(n_1,\ldots,n_p) = v$$
 
$$t' = t[(n_1,\ldots,n_p) \mapsto \varepsilon]$$
 
$$\mathrm{Dom}(H_{p+1}) = \mathrm{Dom}(H_p) \setminus \{v\}, \ \, \forall \ell' \in dom(H_{p+1}), \ \, H_{p+1}(\ell') = H_p(\ell')$$
 
$$S/\mathrm{dispose} \ \, (x[e_1]\ldots[e_p]) \to G_p[(x,\tau) \mapsto t'], H_{p+1}[\ell \mapsto t'], E_p$$

Désallocation mémoire : variable locale indexée  $(x, \tau) \in \text{Dom}(E)$ ,

$$\vdots$$
 $S_0/\text{dispose } (x[e_1] \dots [e_p]) \to G_p, H_{p+1}, E_p[(x,\tau) \mapsto t']$ 

Désallocation mémoire : variable pointée  $\operatorname{ty}(S,e) = \uparrow \uparrow \tau, \ S/e \to S'/\ell, \ S' = G', H', E$   $H'(\ell) = v \ \operatorname{dom}(H'') = \operatorname{Dom}(H') \setminus \{v\}, \ \forall \ell' \in \operatorname{dom}(H''), H''(\ell') = H'(\ell')$   $S/\operatorname{dispose}(e \uparrow) \to G', H''[\ell \mapsto \varepsilon], E$ 

Pour toute procédure f déclarée par

$$f(x_1:\tau_1,\ldots,x_n:\tau_n) \text{ var } x_1':\tau_1',\ldots,\text{var } x_m':\tau_m'c$$

$$\text{Appel de procédure}$$

$$\forall j \in [1,n], S_{j-1}/e_j \to S_j/v_j, \quad S_n = G', H', E_n$$

$$E_n/ \text{ var } x_1':\tau_1',\ldots,\text{ var } x_m':\tau_m' \to E'$$

$$G', H', E'/c \to G'', H'', E''$$

$$S_0/f(e_1,\ldots,e_n) \to G'', H'', E_n$$

#### Sémantique des entrées-sorties

Lecture d'un entier : variable globale 
$$u \in (\mathbb{Z}/\mathbb{NZ})^*, \quad n \in \mathbb{Z}/\mathbb{NZ}, \quad v \in (\mathbb{Z}/\mathbb{NZ})^*$$
 
$$S = G, H, E, \quad (x, \text{integer}) \in \text{Dom}(G), \quad G' = G[(x, \text{integer}) \mapsto n]$$
 
$$(u \cdot n|G, H, E|v)/\text{read}(x) \rightarrow (u|G', H, E|v)$$

Lecture d'un entier : variable locale  $u \in (\mathbb{Z}/\mathbb{NZ})^*, \quad n \in \mathbb{Z}/\mathbb{NZ}, \quad v \in (\mathbb{Z}/\mathbb{NZ})^*$   $S = G, H, E, \quad (x, \text{integer}) \in \text{Dom}(E), \quad E' = E[(x, \text{integer}) \mapsto n]$   $(u \cdot n | G, H, E | v) / \text{read}(x) \to (u | G, H, E' | v)$ 

Écriture d'une expression entière 
$$u \in (\mathbb{Z}/\mathbb{NZ})^*, v \in (\mathbb{Z}/\mathbb{NZ})^*$$
  $\operatorname{ty}(S,e) = \operatorname{integer}, S/e \to S'/n, S' = G', H', E'$   $(u|S|v)/\operatorname{write}(e) \to (u|G',H',E'|n\cdot v)$ 

Entrées-sorties versus calculs  $G, H, E/c \rightarrow G', H', E'$   $(u|G, H, E|v)/c \rightarrow (u|G', H', E'|v)$ 

# Sémantique d'un programme

## Programme

$$P = \text{var } x_1 : \tau_1, \dots, \text{var } x_n : \tau_n \ d_1 d_2 \dots d_n c$$

$$\emptyset, \emptyset / \text{ var } x_1 : \tau_1, \dots, \text{ var } x_n : \tau_n \to H, G$$

$$\frac{(u|G, H, \emptyset|\varepsilon)/c \to (\varepsilon|G', H', E'|v)}{(u|\emptyset, \emptyset, \emptyset|\varepsilon)/P \to (\varepsilon|G', H', E'|v)}$$

La fonction  $[\![P]\!]:(\mathbb{Z}/\mathrm{N}\mathbb{Z})^*\to(\mathbb{Z}/\mathrm{N}\mathbb{Z})^*$  est alors définie par

$$\llbracket P \rrbracket(u) = v$$

ssi, il existe un état G', H', E' tel que

$$(u|\emptyset,\emptyset,\emptyset|\varepsilon)/P \to (\varepsilon|G',H',E'|v).$$

Ici aussi on peut définir, pour un programme fixe des ensembles F, F' puis  $\mathcal{E} = \mathcal{P}(F \cup F')$  et une application continue  $\Phi : \mathcal{E} \to \mathcal{E}$  à partir des règles ci-dessus. On définit la relation  $\to$  (sur les états de la machine abstraite) comme le *plus petit point fixe* de  $\Phi$ .